

Cauchemars ?

Le soir du 15, je m'étais endormi sur mon bureau, et un étrange bruit me réveilla. Levant les yeux, je vis que je me trouvais seul dans la pièce. Tout le monde était parti, ils m'avaient abandonné. Ce n'est pas grave, je sortis mon portable pour appeler les flics mais, pas de réseau. Là, j'étais mal. Je pris la lampe et commença à sortir de mon bureau. Je passai la porte, et soudain, j'eus une vision horrible. Le type qui passe nettoyer les pièces, le matin, étais affalé au sol, des tas de griffures sur la totalité de son corps. Il lui manquait ses jambes. J'étais à la fois horrifié et dégoûté. Je regardais mon téléphone, toujours pas de réseau.

Soudain, en passant devant un couloir, un écran s'alluma subitement. Je m'approchai de celui-ci et, soudainement, je sentis une étrange sensation.

L'écran était gelé. Pourquoi ? aucune idée. Soudain, une main humaine me prit par le cou et me plaqua au sol. Sous le choc, je n'eus pas le temps d'éviter son second coup. Je fis une légère roulade sur le côté et réussit à voir qui était cette chose. Cette chose était mon patron. Je n'avais pas le temps de me poser des questions. Il avait sorti un couteau. Il lança une attaque. Il ne me toucha pas mais réussit à me faire une entaille. Moi, de mon côté, je n'avais rien à faire contre lui. Je couru et descendis jusqu'au rez-de-chaussée. Et, soudain, j'eus une idée. Je savais que l'agent de sécurité possédait une arme qu'il laissait chaque soir dans un tiroir de son bureau. En tremblant, sachant que mon assaillant me suivait, je pris l'arme de l'agent, qui gisait au côté du corps de son propriétaire qui était en sang. Je me plaçai sur le côté de la porte, en attendant mon ennemi. Mes mains tremblaient, pour deux raisons. En un, je n'ai jamais tué qui que ce soit, et de deux, surtout, je ne me suis jamais servi d'une arme de ce genre. J'étais angoissé, à l'idée que je me loupe et qu'il me tue une bonne fois pour toutes. Mais, à ma plus grande surprise, il ne vint pas.

Et, une dizaine de minutes plus tard, j'entendis un craquement d'os derrière moi. Et lorsque je me retournai, ce que je vis me traumatisa. L'agent de sécurité, la face défigurée, s'était levé comme s'il avait été zombifié. Il avait une batte de baseball à la main. Ça commençait à devenir absurde. Je pointa mon arme vers ce corps sans âme et tira tout mon chargeur. Mais, rien. Il ne prit rien du tout. Et il s'avança, grogna et me frappa plusieurs coups violents

avec sa batte. Je perdis connaissance. Je me réveilla alors sur mon bureau un matin et demanda à mon voisin :

« On est quel jour ? »

Il me répondit :

« Le 5 »

Et, je regardai mon bras, et vit avec frayeur que j'avais toujours cette maudite entaille.

FIN